

Pierre et les païens

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ac 2.5-21; 10.1-8,23-48; Rm 2.14-16; Ac 10.9-22; 11.1-10; 15.1-35.

Verset à mémoriser

« Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

(Actes 2.38-39, Colombe)

Pierre a été le premier apôtre à proclamer le salut aux païens. Il a continué à être chef dans l'église pendant un certain nombre d'années après sa fondation, même après que Paul soit devenu le missionnaire des païens par excellence. Pierre, *ainsi* que Paul, ont aidé l'église et ses dirigeants, principalement des Juifs, à comprendre l'universalité du grand mandat évangélique.

Pierre a œuvré pour avoir une église intégrée, unit les convertis païens, inconscients des points subtils de la culture juive, aux convertis juifs, dont les coutumes avaient tendance à prendre le statut d'absolus divins. Comme tous les pionniers missionnaires, Pierre a dû faire la distinction entre les absolus divins immuables d'une part, et les pratiques qui ne sont que culturelles et relatives, sans conséquence importante dans la vie du croyant, juif ou païen. C'est donc Pierre qui, à la Conférence de Jérusalem, a déclaré au sujet des païens que Dieu « **n'a fait aucune différence entre nous et eux, puisqu'il a purifié leur cœur par la foi** » (Ac 15.9), et qui a contribué à régler les questions qui menaçaient l'unité de l'église primitive.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 29 août.

DIMANCHE 23 août

Pierre à la Pentecôte

Les dernières paroles de Jésus avant son ascension étaient de nature missionnaire: « **Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.** » (Ac 1.8.) À nouveau, nous voyons que ce mandat évangélique est destiné à toute la terre. Seulement cinquante jours après, cet appel a commencé à se réaliser, avec Pierre jouant un rôle-clé.

Lisez Actes 2.5-21.

En quoi cet événement montre-t-il l'intention de Dieu pour l'évangile (qu'il se répande dans le monde entier), et pour le rôle que les Juifs devaient jouer dans cette proclamation?

Le mandat évangélique a trouvé son premier accomplissement le jour de la Pentecôte. L'effusion du Saint-Esprit avait pour but l'évangélisation du monde. Cette effusion initiale du Saint-Esprit a donné de grands résultats le jour de la Pentecôte. Cependant, ce n'était qu'un avant-goût des résultats encore bien plus grands qui devaient venir les années qui suivirent.

La prédication de Pierre contenait plusieurs points principaux qui demeurent pertinents aujourd'hui:

- d'abord, les prophéties et les promesses de l'Ancien Testament s'accomplissent en Christ (Ac 2.17-21), vérité qui est révélée à travers les œuvres et les signes puissants qui ont accompagné son ministère ainsi que sa mort et sa résurrection (v.22-24) ;
- deuxièmement, Jésus a été exalté, placé à la droite de Dieu, et il est maintenant Christ (le Messie) et Seigneur de tous (v.33-36). En lui, tous ceux qui se repentent et qui sont baptisés reçoivent le pardon des péchés (v.38, 39).

Ici, nous voyons Pierre, disciple actif et prédicateur, qui prend position pour sa foi en Jésus. Il avait été appelé par Jésus à devenir un grand chef des premiers jours de l'église. Bien que moins cosmopolite, moins efficace et avec une capacité d'adaptation aux autres religions et aux autres cultures moins importante que l'apôtre Paul (voir Ga 2.11-14), Pierre a ouvert la voie pour que l'évangile atteigne environ quinze pays, quand il prêchait aux Juifs de la diaspora à Jérusalem. De cette manière, il a jeté un pont très important pour apporter la bonne nouvelle au Moyen-Orient de son époque.

Que révèle l'histoire de la Pentecôte sur notre besoin absolu du Saint-Esprit dans nos vies? Quels choix pouvons-nous faire afin d'être plus en harmonie avec la direction de l'Esprit?

LUNDI 24 aout

La conversion de Corneille: 1ère partie

Lisez Actes 10.1-8,23-48.

Que nous enseigne l'histoire de ce païen qui devient un disciple de Jésus sur le salut et le témoignage?

La conversion de Corneille, officier de l'armée romaine et païen, a été appelée « *la Pentecôte païenne* ». C'est une histoire cruciale dans Actes, une histoire qui répond à la question qui divisait le plus l'église primitive: un païen peut-il devenir chrétien sans devenir d'abord juif?

Le quartier général de l'armée romaine pour toute la Judée, y compris Jérusalem, était Césarée. Corneille était l'un des *six* centurions qui commandait aux six cents soldats qui formaient la cohorte italienne basée sur place. Son nom indique qu'il descendait d'une famille militaire romaine illustre de laquelle était sorti le commandant qui avait vaincu Hannibal, général carthaginois qui avait semé la destruction à Rome pendant des années. Plus important encore, Corneille était un homme qui craignait Dieu et qui partageait la même foi que sa famille, qui priait régulièrement, et qui donnait généreusement aux nécessiteux. Dieu avait entendu ses prières et lui envoya un ange avec un message particulier.

« Croyant en Dieu comme Créateur de la terre et du ciel, Corneille le révérait, reconnaissant son autorité et ne faisant rien sans lui demander de le conduire. Il lui était fidèle dans sa vie privée, comme dans ses devoirs officiels. Il avait fait véritablement de sa demeure un temple pour Dieu et n'osait s'engager dans quelque entreprise ou assumer des responsabilités sans son aide. »

Remarquez également ce qui est arrivé quand Corneille a finalement rencontré Pierre. Il s'est incliné et l'a adoré, chose qui a dû horrifier Pierre. On voit ainsi que ce païen, béni par Dieu, homme pieux, avait encore beaucoup à apprendre, même à un niveau de base. Cependant, il allait sans aucun doute apprendre ces vérités.

Quels traits parmi ceux de Corneille, même dans son ignorance, ferions-nous tous bien de suivre dans notre propre vie spirituelle?

MARDI 25 août

La conversion de Corneille: 2^e partie

« Alors Pierre prit la parole : En vérité, dit-il, je comprends que Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. » (Ac 10.34, 35.)

Ces paroles ne nous semblent pas révolutionnaires, mais le fait qu'elles soient sorties de la bouche de Pierre constitue une confession stupéfiante. Nous ne devons pas oublier qui était Pierre, d'où il venait, le comportement qu'il avait et avec lequel il luttait encore (voir Ga 2.11-16). Sans aucun doute, son expérience avec Corneille l'a aidé à voir encore plus clairement son erreur et à avoir une meilleure image de ce que Dieu avait l'intention de faire avec le message de l'évangile.

Lisez Actes 10.33.

Qu'a dit Corneille à Pierre qui montre qu'il avait compris, même malgré son ignorance par ailleurs, que suivre le Seigneur signifiait également lui obéir ?

Lisez Actes 11.14.

Que dit ce texte qui nous montre la nécessité de partager l'évangile, même avec un homme aussi pieux que Corneille?

En quoi Romains 2.14-16 nous aide-t-il à comprendre ce qui se tramait avec Corneille?

Comme nous l'avons vu, Corneille était un païen qui « craignait Dieu » (Ac 10.2), même s'il avait encore beaucoup à apprendre (n'est-ce pas notre cas à tous ?). Cependant, ses jeûnes, ses prières et sa générosité révélaient un cœur ouvert au Seigneur. Et au moment opportun, Dieu a œuvré de manière miraculeuse dans sa vie.

Point important à ne pas oublier dans ce récit : la manière dont un ange lui est apparu. L'ange ne lui a pas prêché l'évangile, mais il a fait en sorte que Corneille rencontre Pierre, qui lui a alors parlé de Jésus (voir Ac 10.34-44). On voit ici un exemple de la manière dont le Seigneur emploie des humains comme ses messagers pour le monde.

MERCREDI 26 août

La vision de Pierre

Comme nous l'avons vu hier, après sa rencontre avec Corneille, Pierre a changé d'attitude envers les païens, changement que les autres croyants juifs n'avaient pas encore compris (voir *Ac 10.44, 45*). Qu'est-il arrivé qui a changé Pierre?

Lisez Actes 10.9-22 et 11.1-10.

Que disent ces passages sur combien sa mauvaise attitude était ancrée, et sur le fait qu'il ait fallu aller jusque-là pour le faire changer d'avis?

La conversion de Corneille et le rôle de Pierre dans le témoignage ont été si importants pour la mission de l'église que Dieu a communiqué de manière surnaturelle avec eux deux, le missionnaire et l'hôte final du missionnaire : pendant qu'un ange visitait Corneille, Pierre recevait une vision.

De même, Pierre est resté chez un tanneur à Joppé (*Ac 9.43; 10.6, 32*), détail qu'il ne faut pas négliger. Le tannage et les tanneurs étaient répugnants pour les Juifs car ils manipulaient des cadavres et utilisaient des excréments dans leur travail. Les tanneries n'étaient pas autorisées dans les villes. Remarquez que celle de Simon était située « *au bord de la mer* » (*Ac 10.6*).

Le séjour de Pierre chez un tanneur indique que déjà, avant sa vision, il avait compris que certaines de ses comportements passés étaient aux antipodes de l'évangile. Pierre, ainsi que la famille de Corneille, avaient besoin de laisser tomber quelques bagages culturels. Tous les peuples, représentés par « **toutes sortes d'animaux** » (PDV) dans la vision de Pierre, sont les enfants de Dieu.

L'appel de Pierre à aller témoigner à Corneille impliquait que, bien que tous les peuples soient acceptables devant Dieu, toutes les religions ne sont pas également acceptables. Corneille était déjà un homme « religieux », presque comme à peu près tout le monde dans la société antique. En tant que soldat, il devait connaître le culte de Mithra et en tant qu'officier, il devait prendre part au culte de l'empereur. Mais cela n'était pas acceptable aux yeux de Dieu.

Il y a là une leçon aujourd'hui pour tous ceux qui approchent les religions non-chrétiennes comme si elles étaient sur un pied d'égalité avec le christianisme. Bien que ce soit parfois fait dans un esprit de politiquement correct, une telle attitude tend à édulcorer les affirmations bibliques de la singularité et de la finalité chrétiennes.

Comment faire preuve de respect à des gens dont la foi est fautive sans donner l'impression que nous respectons ces croyances nous-mêmes ? Quelle est la différence entre respecter les gens et respecter leurs croyances ?

JEUDI 27 août

Le décret de Jérusalem

Les succès initiaux de la mission envers les Gentils a soulevé une question cruciale pour l'église primitive. Les Gentils qui devenaient chrétiens étaient alors greffés dans la foi biblique (*Rm 11.17*). Il y a toujours des tensions quand des gens d'autres religions et d'autres cultures se joignent à une communauté déjà établie. Dans ce cas précis, les chrétiens juifs, avec leur haute considération pour les exigences des lois et des rituels de l'Ancien Testament, partageaient du principe que les Gentils convertis accepteraient ces lois et ces rituels et y obéiraient. Le principal point était la circoncision, signe fondamental d'entrée dans la communauté juive pour les garçons. Les païens convertis au christianisme devaient-ils subir la circoncision ? Certains chrétiens juifs en Judée le pensaient et ont exprimé leur conviction avec des mots sans équivoque pour eux, la circoncision était essentielle au salut.

Que s'est-il passé lors de la Conférence de Jérusalem qui a contribué à régler cette question importante? (Actes 15.1-35.)

Bien que la question de la circoncision fût la raison principale de la Conférence de Jérusalem, ils se sont occupés d'un ensemble de pratiques culturelles que l'évangile n'exigeait pas de ses convertis. Le décret de la Conférence (v.23-29) a fourni une plate-forme commune sur laquelle les chrétiens juifs et païens pouvaient coexister en toute fraternité. Les valeurs-clés juives étaient respectées, mais les païens pouvaient éviter la circoncision. La décision de la conférence était à la fois pratique et théologique. Elle a mis en place un modèle pour que l'église puisse régler certaines questions et problèmes avant qu'ils ne deviennent facteurs de trop grandes divisions. Les missionnaires expérimentés savent identifier les questions de foi, clé du christianisme, et ne s'embourbent pas dans des choses qui ne sont pas essentielles à la foi.

Quelle leçon pouvons-nous tirer de la Conférence de Jérusalem et qui pourrait aider l'église aujourd'hui alors qu'elle fait face à des questions controversées ? Qu'ont-ils fait qui peut nous servir de modèle ?

VENDREDI 28 août

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « Juifs et Gentils, » p. 167, 177, dans *Conquérants pacifiques*.

« L'apôtre [Pierre] raconta son étonnement lorsque, après avoir prêché la Parole divine à ceux qui étaient réunis dans la maison de Corneille, il assista à l'effusion du Saint-Esprit sur les auditeurs, tant païens que Juifs. La même lumière, le même rayonnement resplendissait sur le visage des Gentils incirconcis comme sur celui des Juifs circoncis. Dieu lui avait ainsi fait comprendre que l'on ne devait pas considérer l'un inférieur à l'autre, car le sang du Christ peut laver de toute souillure [...].

Le discours de l'apôtre [Pierre] disposa l'assemblée à écouter avec patience le récit que Paul et Barnabas firent de leur œuvre parmi les Gentils. »

À méditer

- **La vision de Pierre a été expliquée pour soutenir l'argument selon lequel les lois diététiques de l'Ancien Testament ne sont plus valides, et en particulier pour justifier la consommation de viandes impures. Le sens de la vision a été pourtant clairement expliqué par Pierre lui-même : « Il ne faut déclarer aucun être humain souillé ou impur. » (Ac 10.28.) La vision ne concernait donc pas le régime alimentaire, mais l'acceptation des autres humains comme enfants de Dieu, peu importe leur origine ethnique, leur nationalité, leur métier, ou leur religion. Pourquoi, cependant, les gens utilisent-ils cela comme un argument concernant le régime alimentaire ? Qu'est-ce que cela nous dit sur la prudence avec laquelle nous devons employer la Bible?**
- **Attardez-vous davantage sur Romains 2.14-16. Comment, en tant qu'église, devons-nous penser à cette idée en lien avec la mission ? Autrement dit, si ceux qui n'ont pas la loi écrite l'ont dans leur cœur, pourquoi avons-nous besoin de la leur prêcher?**
- **Dans l'étude de jeudi, nous avons parlé de la Conférence de Jérusalem comme modèle pour l'église aujourd'hui. Lisez les textes sur la Conférence (Ac 15.2-35). Citez des choses spécifiques que la Conférence a faites et qui fournissent un modèle pour l'église aujourd'hui. Par exemple, voyez les choses suivantes (1) le fait de témoigner de son témoignage personnel, (2) le rôle de l'évangile, (3) le rôle de la Bible, (4) le rôle des missions, et (5) la manière dont les gens échangeaient lors de cette Conférence.**